

# Le QUARTIER LATIN

Directeur: PIERRE PERRAULT

Chef des nouvelles: CLAUDE PAULETTE

Rédacteur en chef: JEAN-GUY BLAIN

## CARREFOUR 50

Je devrai dès l'abord m'excuser à cause de la tournure de cet article. Ne pouvant tout raconter de Carrefour 50 (1) il a fallu choisir et mon choix, encore qu'il puisse paraître partial, se reporte aux jugements du Père Régis, de M. Tanghe, du Père Pégahaire, du Dr Panneton, lesquels ont souligné avec enthousiasme et même avec un certain étonnement les communications de Serge Lapointe, d'Hubert Aquin et de Jean-Guy Blain.

### Carrefour 50

Le programme de Carrefour 50 voulait encercler les principaux problèmes et malaises de l'intellectuel catholique. Après une entrée en matière fournie par les conférences du Père Ledit et de M. Léon Lortie, le Père Régis nous parla du "Devoir du travail intellectuel", soit un triple devoir de connaissance des sciences (utiles) et d'enseignement. Ce devoir se mesure évidemment à la qualité de chaque personne mais si l'on s'arrête, il faudra conclure ou qu'elle manque à son devoir ou qu'elle est bien mal partagée.

### Serge Lapointe

Cette même journée l'ex-rédacteur en chef du "Quartier latin" nous donna une communication sur "l'apport du travail intellectuel scientifique à la personne humaine", où l'on voit combien une culture scientifique complète une formation intellectuelle et lui procure clarté et précision. Ce texte, juste image du savant par sa tenue concise, pleine et claire, pose le problème de l'enseignement scientifique dans les collèges, puisque, affirme l'argument historique, les grands savants possèdent une culture intellectuelle assez poussée par ailleurs mais que par contre les philosophes, écrivains... n'ont très souvent que des connaissances scientifiques grossières.

### Droit au travail intellectuel

L'aspect sociologique traité par Gérard Lemieux fut exposé au moyen d'une très intéressante enquête tentée sur 15 intellectuels de 45 à 65 ans.

Me Albert Mayrand nous démontra comment la loi entendait le travail intellectuel. Cette conférence d'une clarté et d'une rigueur étonnante fit jubiler les quelques étudiants en droit qui y assistaient et même Maurice Blain, notaire.

Une communication de Poly donnée par Pierre Tanguay explique les conditions du travail intellectuel pour l'étudiant en sciences. Texte rigide, net, avec une pointe d'humour où il est proposé comme solution partielle une Maison des Etudiants, avec des cafétérias où l'on mangerait en sympathique compagnie... Il parle aussi de la gratuité de l'enseignement... Et il exprime le vœu, en concluant "que nos gouvernements finiront par comprendre que l'éducation est au moins aussi importante que la voirie ou les travaux publics".

### Hubert Aquin

Un étudiant en philosophie, Hubert Aquin, parla ensuite de "la liberté de pensée et la sincérité". Sans anticiper la sincérité de l'homme, il ne peut décemment lui être contesté un droit à la sincérité: le droit de penser sa pensée.

Ce qui d'ailleurs est un devoir de l'homme et de la plus haute importance: "ainsi l'intellectuel catholique, parfois tourmenté en tant qu'intellectuel, n'ose pas s'exprimer en tant que catholique". Ce qui peut donner à notre religion un caractère aprioristique.

La liberté de pensée étant la liberté de penser sincèrement, il faudra affirmer que l'intellectuel catholique aura le droit d'exprimer son trouble parce qu'on ne réprime pas impunément la sincérité, parce que cette exigence entraîne l'homme, parce que la vérité n'a peur de rien.

*suite à la deuxième page*

(1) "L'Action Universitaire" de juin prochain publiera les textes des conférences et les résumés des discussions.

## La pègre à l'Université

### Une escouade

Désertant la métropole, la pègre vient de s'installer à l'Université. On s'est empressé de former une escouade de la moralité au sein des janissaires. Leur travail consistera à surveiller les affiches interdisant les jeux de cartes et de dés. On peut les reconnaître facilement: elles n'ont pas reçu le visa.

### Un scandale

Quatre carabines jouent aux cartes chez Valère. Où est la surveillance? Sur l'autre table un membre de l'escouade déguste une crème glacée, fruit de la protection. Inutile de dire que nos "barboteuses" se trouvaient dans une situation "corsée". Aussi, afin de tromper la surveillance, elles laissaient pointer quelques balcines vicieuses.

### Jamais un sans deux

Voyant cela Valère a eu l'idée d'obtenir la protection nécessaire pour ouvrir un centre de racollage. Parait que ça fonctionne très bien sur l'heure du midi. Mais il faut ajouter que cela lui coûte quotidien-

nement deux cuves de café. L'escouade s'en sert pour bains de pied.

### A la rescousse

Au nom de l'Académie Canadienne, Roger Duhamel a fait parvenir des félicitations aux audacieux qui voient à la survivance des "bookies". Il faut bien pardonner cette confusion dans l'esprit... pardon! la tête de notre grand homme. On sait qu'il n'est qu'un chroniqueur sportif. Pardonnons-lui au nom de l'amour qu'il a des livres. Il ambitionne de figurer dans les livres de comptes de l'Union Nationale, pour la seule raison que ce sont les seuls livres non destinés au panier... à salade.

### Témoignage

Harry Ship a garanti sa protection aux militants de la pègre. Sa lettre venait du ciel. D'aucuns s'étonneront mais, il s'était procuré la protection de quelques indulgences plénières frauduleusement acquises par l'intermédiaire de Saint Assélin.

*à suivre en deuxième page*

## Epître à la sincérité

Ma vieille amie,

Je suis peiné de ta solitude. On me dit que tu es réfugiée chez les gueux, on me répète que tu étrennes des mains sales: je n'ose croire à cette exclusivité. Incompatible! Vraiment incompatible!

Non pas que tu ne puisses, que tu n'aies droit d'habiter les taudis: peut-être es-tu le seul exutoire possible au pauvre.

Tiens, moi j'en ai connu un de ces misérables qui s'agrippait à la cheville comme un noyé. Un vrai pauvre, couleur de terre, qui dinait aux poubelles et triturait de vieux mégots cueillis à la gueule des pisseurs. Un soir, je lui ai parlé: il m'écoutait glouglouant de sa face avide. Puis, ça été son tour. Ce qu'il m'en a conté, tu penses! En travers de son conte, il m'a dit comme ça: "Moé, je suis fait pour être pauvre; je l'ai toujours été. Par exemple, j'essaie d'en être un bon!"

Ses paroles m'ont emballé. J'ai compris qu'il t'aimait, toi, ma vieille Sincérité. J'avais même l'intention de l'invoquer comme patron, celui-là qui exploitait sa richesse.

Comme tu vois, j'approuve ton séjour là où tu es. Mais (et voici le motif de ma lettre) je suis profondément désolé de ton absolue clausstration chez les gueux. Ma foi, j'en suis jaloux.

Et puis, je ne comprends pas que tu nous aies quittés. Je vais te dire...

Autrefois, tu présidais à nos gestes, à nos pensées, à nos attitudes. Comme c'était beau! Je pouvais dire ce que je pensais, je lisais mon voisin, les faisceaux de nos vies montaient droit. Les intellectuels étaient merveilleusement logiques: au commencement, ils commentaient; ils suivaient la ligne (celle-là qui a son principe à la Création et que les siècles déterminent). Et quand ils parlaient, ces intellectuels, tu te souviens si leur voix tonnait à toutes les oreilles (comme au désert, les tam-tams aux longs échos). Autrefois, on riait quand c'était drôle; on s'attendrissait à la bonne occasion. Autrefois... il y avait celui que l'on nomme Conscience, et on l'écoutait. Enfin, il t'en souvient, n'est-ce pas?

Que diantre n'es-tu pas demeurée? Cette idée de l'exiler... Pour sûr, tu n'étais pas sincère! Si tu nous voyais...

Imagine tes grands fous de carabins en perpétuelle mascarade. C'est chose fort amusante que la variété de nos masques (car le masque est de rigueur). Des Triboulets, des Pierrots, des Jourdain, des Sphynx, des... Sisyphes; mais je n'en finirais pas. Tout est noué, caché, insondable. Et le plus triste, c'est que les intellectuels s'avèrent les plus méconnaissables. Songe qu'ils se sont reclus au plus lointain pignon de notre tour de Babel! Toutes les communications sont coupées. Volontiers, je les imagine, tapis contre le mur, grailonnant d'inextricables phrases et foulant du pied les vérités passées (comme si...)

Et leur mur (bien que le plus haut) n'est pas le seul! Des cloisons, des labyrinthes aussi nom-

breux que les prochains, les amis, les frères. Nous perdons nos belles heures à forer ce mur... mur afin d'entrevoir la pensée de l'autre.

Il me faut l'avouer le pire: les hommes ont commencé à se leurrer eux-mêmes. Il y en a une chose telle que la phobie du miroir. On s'évite, on se contourne, on baillonne les voix intérieures. Ainsi les âmes se masquent; c'est quelque chose comme le tour joué à soi-même par soi-même.

Il est désormais impossible que je ne m'implore pas ton retour. Si, pour quelque raison, tu dois tarder, laisse les remords, ton fils, te précéder: ce sera bien ainsi.

Sincèrement,

Marcel BLOUIN

P.S.: Détruis ce message. Il me déplairait ce ceux qui me connaissent le lisent.

## Enfin...

"L'hommage au Coq du régionalisme" aura fait dépenser beaucoup de salive. Un peu partout, dans les corridors ou chez Valère, on faisait allusion à ce numéro désormais célèbre du "Quartier latin".

C'est un signe que, pour une fois, on a traité un sujet qui intéresse la majorité des étudiants. Mais pourquoi donc toute cette commotion à propos d'un inepte griffonneur? J'y vois un indice d'exaspération longtemps contenue qui a fini par éclater sous la pression des trivialisistes persévérances du boeuf de Sainte-Adèle.

Pour ma part j'ai donné libre cours à mon agressivité, et c'est là l'un des principaux mérites de ces articles, d'avoir permis à nos instincts longtemps refoulés, l'exu-

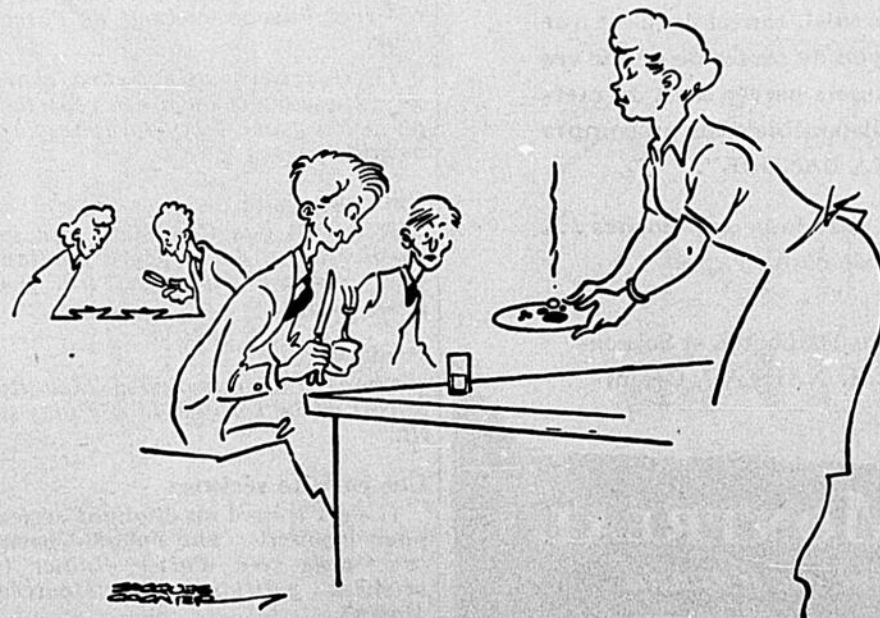
toire nécessaire à toute vie normale. N'y avait-il pas une "douce" jouissance à regarder tomber cette tête fangeuse? Depuis notre enfance nous avons dû subir quotidiennement cet homme et son péché radio-phonique. C'était justice (pour nous) de nous accorder cette petite vengeance.

Quelques lecteurs hypersensibles ont pu craindre que les coups portés ne fussent trop durs. Mais que l'on se rappelle les basses et grossières attaques de ce monsieur contre des personnages intègres, que l'on songe un court instant à l'oeuvre désastreuse qu'il accomplit en flattant l'ignorance et le prosaïsme de nos gens et l'on admettra sans peine qu'on l'a traité encore avec trop d'égards et de "ménagement".

Bref, tout ceci pour dire que j'étais satisfait et que je souhaite en avoir davantage. Cependant, afin que la virulence de notre journal ne soit pas stérile, il faut conseiller à tous nos lecteurs d'expédier avalanche de lettres à Radio-Canada. Que l'on n'oublie pas en effet le poids considérable du suffrage populaire dans la balance des organismes gouvernementaux. Ouf!

Et puisque le filon est si bon pourquoi ne pas continuer à démolir par exemple: le tram (au printemps) les snobs, les fats, les monstres d'individualisme, etc. Ce serait un excellent moyen de servir la communauté en l'expurgeant de ses verrues. On peut en douter, mais le ridicule finit par tuer. Démolissons, démolissons, il en restera toujours trop.

PSYCHOLOGUE



Carême, pas carême, c'est toujours de la...

# Le "prisonnier de la tour" nous écrit...

Montréal, le 16 février 1950.

M. Pierre Perrault,  
Directeur du Quartier Latin,  
Université de Montréal.

Mon cher Perrault,

Le "prisonnier de la tour", vivement ému du sort des "rats" dont vous avez si éloquentement plaidé la cause, voudrait offrir aux dits "rats" sinon les délectations lyriques de Tagore, au moins une tentative d'explication de carences dont souffre notre bibliothèque.

Instrument de travail dans un centre d'études, une bibliothèque universitaire se doit de posséder d'abord les volumes utiles à l'assimilation des matières enseignées dans les diverses facultés.

Par surcroît elle devrait avoir tous les livres propres à élever le niveau de culture de ses clients.

Il conviendrait qu'elle possédât, en outre, les oeuvres littéraires des meilleurs écrivains du monde.

Cet ordre de priorité vous paraîtra logique, j'espère, mais les "rats" bouleversent la gradation et veulent le fromage avant le rôti. Eclectisme compréhensible pour quiconque est friand de fromage mais que diraient les étudiants en chimie ou en médecine si la bibliothèque offrait les "dicts" d'Apollinaire, de Gogol ou d'Omar Kheyyam au lieu des traités de Best & Taylor et de Grignard?

Parlant de fromage, dans le vrai gruyère, il y aura toujours des trous, dans une bibliothèque aussi. La com-

paraison pêche toutefois parce que dans une bibliothèque on cherche à combler les trous. Vous le verrez par la liste des acquisitions de la bibliothèque du 15 janvier au 15 février. Il y en a 6 pages bien tassées, je n'ose demander au QUARTIER LATIN de les publier. Vous constaterez que sur 294 titres, il y en a 164 qui concernent les humanités: Philosophie, sciences sociales, lettres, histoire. Si vous me demandez pourquoi la bibliothèque s'est-elle enrichie de tel ouvrage en polonais, en espagnol, en italien, plutôt que de tel titre de Simone de Beauvoir, je vous rappellerai qu'il existe à l'Université un Centre d'Etudes Slaves, des cours d'espagnol et d'italien, et que l'existentialisme n'est considéré que dans son aspect philosophique. Ainsi dans cette liste vous trouverez: Simone de Beauvoir; L'existentialisme et la sagesse des Nations. Sartre; L'existentialisme est un humanisme.

Votre enquêteur a eu tort de ne pas pousser ses recherches jusqu'au nom de Voltaire; il y eut trouvé 39 fiches sur celui qui vous paraît être un épouvantail. A la Faculté des Lettres on a étudié Voltaire comme on a étudié, Flaubert, Zola, Maupassant, oui, Monsieur!

D'ailleurs je n'ai pas à vous rappeler que l'enseignement universitaire a de multiples exigences, alors de grâce, ne confondons pas une bibliothèque d'Université avec une "librairie à la mode". Laissons à cette dernière le soin de vendre le dernier oeuf pondu par la gent érotrofundienne, le dernier poulet des couvoirs existentialistes. La librairie y trouvera certainement son profit; quant au lecteur...?

Bien à vous,

Raymond TANGHE,  
Bibliothécaire.

## OYEZ, OYEZ, CARABINS

Allons assister à la joute victorieuse qui nous assurera le championnat en 1950; allons à Toronto "supporter" nos champions de l'an dernier afin qu'ils le soient encore cette année.

On se reverra donc dans le TRAIN qui nous conduira à Toronto, vendredi le 3 mars!

Vous avez jusqu'au 26 février pour donner vos nom et prénoms avec un peu d'argen à:

André Mercier EX. 6561  
Guy Prévile BE. 2166

PS: Pour environ \$15.00 (à 0.50 près) on vous offre le voyage, l'entrée à l'aréna et un lit pour deux soirs.

EXCURSION DE SKI  
AU MONT-TREMBLANT  
DIMANCHE, 5 MARS  
PRIX DU PASSAGE: \$3.50  
S'adresser à Yvon Ferland  
(architecture)  
le soir à HOchelaga 4602

## La pègre...

suite de la première page

### Une enquête

Rumeur existe qu'il y aura une enquête. Déjà les membres de l'escouade snobent leurs confrères en mangeant des chocolats à leur nez. Il y en a même un qui vient de se réserver l'usage exclusif de l'ascenseur.

Le Quartier Latin s'était chargé de cette enquête mais son reporter a perdu les trois dactylographes "à la bataille".

### Curieuse visite

Il paraît que Camillien fera une visite au roi de la pègre étudiante pour vérifier s'il reçoit son juste pourcentage.

### Panique

On affirme que l'abbé Llewellyn aurait caché son jeu de dés sous son lit.

### Une enquête sérieuse

Il s'est trouvé un étudiant sérieux pour demander une enquête, menaçant sans cela d'aller étudier les sciences politiques à "Montréal-Matin".

Qu'advient-il de tout cela?

## Autour de l'Université avec Jacques...



Jacques: "Et je croyais  
que les présidents  
se la coulaient douce."

Jacques a travaillé ferme pendant quatre ans pour décrocher un premier poste sur le campus... mais c'est pour constater qu'il n'en a que plus de travail et moins de loisirs.

Ce qu'il a vite saisi, toutefois, c'est que le meilleur moyen de cesser de gémir ces "blues" de goussets percés était de mettre son argent disponible dans un compte d'épargne à "MA BANQUE".

Ne le laisse pas dans tes poches... mets ce "pèze" de côté.

Succursale Aves Darlington et Soissons  
CHARLES H. NADEAU, Gérant

# BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE  
DEPUIS 1817

# CARREFOUR 50

suite de la première page

Alors Hubert en arrive au droit de scandaliser. Et il en arrive à affirmer que l'homme qui croit posséder toute vérité inébranlable et qui se scandalise de l'inquiétude même des autres, c'est lui qu'il faut scandaliser.

Evidemment ce droit se trouve en nous parce que la sincérité ne se vérifie pas en dehors de nous et aucune loi humaine ne peut le sanctionner. Toutefois, il reste une question de prudence, qu'il ne faut pas confondre avec la paresse. Il n'en reste pas moins que Hubert a soulevé une question fort pratique. Les gardiens d'une vérité, quelle qu'elle soit, s'en croient toujours les maîtres.

Jean-Guy Blain

Le lendemain l'actuel rédacteur en chef du "Quartier latin" discute de "Notre catholicisme d'intellectuels". Je renvoie mes lecteurs au texte intégral qui paraîtra dans "L'Action Universitaire". Problème de sincérité!

Le même problème se repose, mais sur le plan de l'action, sur le plan de la pensée nous avons le droit et le devoir de la sincérité (que ce droit ou ce devoir soit plus ou moins entravé, peu importe), et il doit en être de même sur le plan de l'agir. Or cette obligation (pensée ou action) trouve son objet dans la vérité.

Cette fameuse vérité que nous possédons, nous ne l'avons pas encore pensée, nous ne l'avons pas encore vécue. Nous sommes les spectateurs de la vérité. La vérité devient un malaise. Nous en arriverons bientôt à craindre le scandale.

Cette véritable confession, le Père Régis l'a reprise, il en a souligné l'importance et la portée autant parmi les étudiants que parmi les professionnels, autant parmi les prêtres que les laïcs.

Dernier jour

Après un magnifique exposé de Marcel Clément sur l'"Insertion du message du Christ dans notre vie d'intellectuels", M. Esdras Minville apporte les conclusions de Carrefour 50 en nous donnant l'aspect économique du malaise mondial.

Nous avons appris que l'homme vit par tranches: économique, politique, et religieux... la politique servant l'économique, la religion ne devant nuire ni à l'un ni à l'autre de peur d'avoir à faire face aux persécutions ouvertes et cachées mais puissantes au point de renverser les évêques et mêmes les cardinaux (Midzenty), et l'économique étant le grand mobile.

Nous avons vu que dans un monde où on parle plus que jamais de liberté les gouvernements contrôlent toute l'activité économique. La propriété n'appartient plus à personne. Chaque geste des Etats semble paralyser davantage, compliquer davantage, uniformiser davantage. Et pourtant il s'avère impossible d'arrêter la marche du monde. Le communisme, comme le libéralisme, mène à l'esclavage. Demain nous ne serons plus les esclaves des hommes comme les Romains ou les Grecs, mais les esclaves des machines, des systèmes, du monde. Aujourd'hui déjà nous avons tant péché par faiblesse que nous sommes nos propres esclaves.

Carrefour 50 enseigne l'humilité.

Pierre PERRAULT

## On se Repose Mieux en Prenant un Coca-Cola



Coca-Cola  
Coke

5¢

Demandez-le d'une façon  
ou de l'autre—les deux marques  
déposées veulent dire la même chose.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

COCA-COLA LTÉE — Montréal

# Barbouillages

## Charest et Bourassa font de beaux gains

Charest s'est approché à seulement un point de son coéquipier Flynn qui n'a récolté qu'une seule assistance vendredi dernier.

Bourassa est monté en cinquième place derrière Emblem.

Perrault est repassé en tête des compteurs de francs buts avec 10, tandis que Flynn et Charest sont maintenant égaux avec 11 assistances.

Bouchard demeure le joueur le plus puni avec 18 minutes passées au cachot.

Auger a monté sa moyenne à 3.77.

Joueur	P.J.	Buts	Ass.	Tot.	Pun.
Flynn	9	9	11	20	2
Charest	9	8	11	19	4
Perrault	9	10	4	14	4
Emblem	9	6	7	13	13
Bourassa	6	4	6	10	8
Mongeon	9	1	8	9	9
Bruneau	9	2	7	9	11
Bouchard	9	4	5	9	18
Pinard	7	5	3	8	4
Lazure	5	2	4	6	14
Laperrière	9	1	4	5	10
Gariépy	9	2	1	3	8
Landriault	9	1	2	3	12
Day	3	2	1	3	2
Vernier	3	0	3	3	13
Hotte	4	0	2	2	2
Guertin	0	0	0	0	0

Equipe	P.J.	G.	P.	P.P.	P.C.	Tot.
Carabins	9	8	1	57	34	16
Toronto	10	8	2	45	28	16
McGill	10	2	8	39	42	4
Queen's	9	1	8	31	61	2

Campbell a dû s'apercevoir une fois pour toutes qu'une partie se gagne sur la glace... Il est drôle de lire les journaux... Obeck déclare que le jeu est trop rude, tandis que Campbell dit que les punitions font partie de la partie...

Perrault a pourtant bien travaillé pour mériter son troisième but...

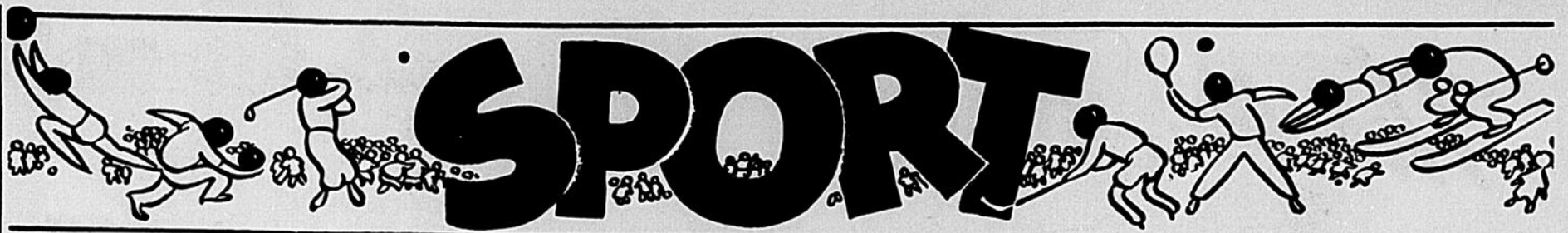
Bruneau a montré ce qu'il pouvait faire quand il est décidé. Robillard a reçu un uppercut dont il se souviendra assez longtemps.

O'Neill semblait en vouloir à Lazure, car il lui a ouvert la lèvre avec un coup de bâton, qui nous a semblé intentionnel...

### LE JEUNESSE ETUDIANTE DE L'UNION NATIONALE

L'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, sera l'invité d'honneur du premier buffet-causerie de la Jeunesse étudiante de l'Union nationale de Montréal, Inc., le samedi, 25 février, à 12 h. 30, en la salle Mardi-Gras du Café Minuit.

Le nombre des billets du buffet-causerie est forcément limité. On peut s'en procurer en s'adressant à M. Etienne Duval, VI, 7519 ou Camille Messara, à l'Université.



# Quatrième victoire du hockey sur le rugby

**Bouchard en vedette avec deux points et trois assistances Perrault et Charest comptent aussi deux buts — Emblem compte le gagnant en supplémentaire — Vingt-trois punitions durant la rencontre — A une partie du championnat — A Boston en fin de semaine.**

Les quelque 9000 spectateurs qui se sont rendus au Forum vendredi dernier ont assisté à une partie mémorable à bien des points de vue. D'abord, les Carabins ont défait McGill, leurs rivaux de toujours, au compte de 9-6, pour leur quatrième victoire en autant de parties cette saison, contre les hommes de Campbell. Le jeu a été rude et les Reds se sont aperçus qu'ils ne pouvaient avoir le meilleur dans les escarmouches du genre de celles qu'ils aiment à commencer.

La période supplémentaire a été fertile en émotions de toutes sortes. A peine commencée, Robillard et Bruneau se chicanèrent le long de la rampe et Bruneau sortit vainqueur, tandis que Robillard dut se retirer à la clinique. Deux joueurs du McGill furent envoyés au pénitencier pour cinq minutes de même que Bruneau des Carabins. Avec l'avantage d'un homme, Pinard et Emblem se lancèrent furieusement à l'attaque pour compter deux points d'affilée en l'espace de 28 secondes. A partir de ce moment les Reds furent complètement désespérés et commencèrent à jouer au football. Ce fut une parade vers le banc du pénitencier et McGill dut jouer 8 des dix minutes avec trois hommes sur la glace. Bouchard scora son deuxième point à la 8ième minute de jeu sur un beau jeu de Bruneau et porta le compte final à 9-6.

Les Reds débutèrent en lion au commencement de la première période et prirent une avance de 2-0 alors que Gariépy était au pénitencier. Ils ne gardèrent pas cet avantage très longtemps car une punition à Andrew changea l'aspect de la partie. Bourassa déjoua McLellan avec un lancer dans le haut du filet et Charest égala le score 17 secondes plus tard sur une passe de Bourassa. Avec le compte 2-2 et, luttant 5 contre 5, Bouchard compta son premier point, après avoir reçu la rondelle de Charest, pour porter le compte 3-2 en faveur des Carabins. Le jeu se poursuivit au centre de la glace pen-

dant une couple de minutes et Perrault s'approcha des buts pour compter à son tour le quatrième point des Carabins. Les deux équipes rivalisèrent d'adresse plutôt au centre de la glace pendant la deuxième moitié de la période et les gardiens de buts n'eurent que quelques lancers à repousser dans leur filet respectif. Au bout de vingt minutes le score était de 5-3 pour les Carabins, chaque équipe ayant réussi à ajouter un point à son actif quelques minutes avant la fin, grâce à des buts de Perrault et Russell.

Les Carabins ne purent compter qu'un seul but dans la deuxième période contre 2 du McGill mais ils les déclassèrent du commencement à la fin de cette reprise. McLellan, qui dut repousser 15 lancers dans toute la période, fut l'étoile. Il sut arrêter les élans des Carabins à plusieurs reprises et ses joueurs de défense le laissèrent souvent sans protection aucune. Seul Charest put le déjouer au début de la période mais au moins six joueurs se présentèrent seuls devant lui, entre autres Charest, Flynn, Mongeon, Lazure, Pinard et Emblem. Rocky Robillard déjoua Auger au bout de 48

secondes pour menacer l'avance prise dans la première période mais Flynn et Charest unirent leurs efforts pour porter le compte à 6-4. Robillard revint cependant à la charge et compta trois minutes avant la fin et la période se termina 6-5 en faveur des joueurs de Therrien.

La troisième période donna lieu à du jeu très mêlé et la victoire semblait assurée aux Carabins jusqu'à ce que Gene Robillard enregistra son deuxième but deux minutes avant la fin. Auger se signala à plusieurs reprises et repoussa très bien les attaques des Reds qui attaquaient sans relâche dans le but d'égaliser le score. Il dut plier cependant devant ces attaques répétées et le but enregistré par Robillard porta le compte 6-6 et nécessita une période supplémentaire.

Les étoiles de la rencontre pour le McGill furent les deux Robillards qui totalisèrent chacun deux buts et deux assistances et pour les Carabins nous voyons Bouchard, avec 2 buts et trois assists, Perrault et Charest avec 2 buts et Bourassa avec un but et deux assists.

Les Carabins sont encore installés en tête de la ligue, deux points en avant du Varsity avec le même nombre de parties

jouées, soit 9. Les Carabins s'ils défont Toronto le 3 mars prochain seront pratiquement assurés du championnat, même s'il leur restera deux parties à jouer contre les faibles Queen's.

#### Première période

1. McGill: G. Robillard (R. Robillard, Irving).....	2.04
2. McGill: O'Neill (G. Robillard).....	2.16
3. Carabins: Bourassa (Bouchard).....	4.13
4. Carabins: Charest (Bourassa).....	4.30
5. Carabins: Bouchard (Charest, Bourassa).....	5.45
6. Carabins: Perrault (Lazure).....	8.25
7. Carabins: Perrault (Emblem).....	18.14
8. McGill: Russell (Taylor, Andrew).....	19.05
Pun. Gariépy, Andrew, Irving, Sanderson, Perrault, Reynolds, Emblem, Landriault.	

#### Deuxième période

9. McGill: R. Robillard (O'Neill, Irving).....	0.45
10. Montréal: Charest (Flynn).....	1.21
11. McGill: R. Robillard (G. Robillard).....	16.03
Pun. Bourassa, Reynolds, Landriault, Laperrière.	

#### Troisième période

12. McGill: G. Robillard (Zemel).....	17.28
Pun. Andrew, Laperrière, Sanderson.	

#### Supplémentaire

13. Carabins: Emblem (Pinard, Bouchard).....	1.33
14. Carabins: Pinard (Bouchard).....	1.48
15. Carabins: Bouchard (Bruneau).....	7.14
Pun. Tilley (maj), Bruneau (maj), R. Robillard (maj), O'Neill (maj), Russell, Flynn, Zemel, Charest.	

## BALLON - PANIER

U. de M. (68)

Sir George William College (66)

Mercredi soir dernier, notre équipe jouait sa dernière partie de la saison régulière devant une foule de spectateurs au gymnase de McGill. Ce fut sans contredit la plus belle partie à laquelle il nous a été donné d'assister cette année. Du commencement à la fin, les nôtres ont dominé par une marge confortable sur leurs adversaires et jamais l'issue de la rencontre ne fut mise en doute. Aussi les spectateurs n'ont pas manqué d'exprimer leur enthousiasme par des ovations aussi brillantes que démonstratives à l'égard de nos "héros".

Chez nos adversaires Waldi? et Lekas se sont signalés en comptant chacun 15 points, tandis que chez nos équipiers Guy LaHaye se montra rusé et opportuniste en accumulant 18 points. Paul Chevrette joua sa meilleure joute de l'année avec 15

points, tandis que Picard et Wilkin réussirent respectivement 14 et 7 points. Jos Leblanc, qui en était à sa seconde partie seulement cette année, compta "son" panier sur une passe de Grenier vers la fin du premier engagement; ce qui ne manqua pas de donner à l'équipe l'assurance d'une impressionnante victoire!

C'était la deuxième victoire consecutive des nôtres et il y a lieu d'espérer qu'ils feront leur chemin dans les séries éliminatoires provinciales qui débiteront sous peu.

VIDI

Piscine pour les jeunes filles universitaires

MARDI de 6 h. 30 à 7 h. 30

À LA

LÉGION CANADIENNE

rue de la Montagne

Venez toutes, jeunes filles, c'est excellent pour la ligne!



"Sensationnel, monsieur Ventratte! Vos légions d'admirateurs attendent quelques mots au sujet de votre brillante victoire..."

"Mais certainement... pour se classer au premier rang, il suffit de se servir tous les jours du Tonique 'Vaseline' pour les cheveux! Cheveux ébouriffés et pellicules sont définitivement éliminés!"

**Vaseline** TONIQUE pour les CHEVEUX  
MARQUE DÉPOSÉE

"VASELINE" EST LA MARQUE DÉPOSÉE DE THE CHESEBROUGH MFG. CO. CONS'D



Fondée dans le Québec

**SUN LIFE**  
du CANADA

Chaque année, la Sun Life verse plus de \$8,000,000 en bénéfices à ses assurés dans la province de Québec.

SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL

# Théâtre & Cinéma



## «QUAI DES BRUMES»

Un film qui n'a pas d'intrigue, ou dont l'intrigue ne précipite les scènes et ne soutient à peu près pas les actes des personnages nous laisse une étrange impression, comme QUAI DES BRUMES où Prévert et Marcel Carné ont fait fi du mouvement par les images, afin de mettre à nu le mouvement "intérieur" du film qu'intensifient les transitions parfaites et les scènes d'atmosphère.

Les décors et chaque présence dans QUAI DES BRUMES contribuent à la démonstration de l'état d'âme des individus entre lesquels leurs passions et les circonstances établissent des rapports. Entre des individus qui, consciemment ou non, veulent mesurer la densité de la vie qui les maintient dans le tragique, c'est-à-dire dans une situation spirituelle très tendue, dans une existence qui n'est plus à la mesure de l'homme parce qu'il ne peut la diriger. Jean n'a pas la liberté de devenir qui il veut, le peintre de ne plus voir "les choses qui sont sous

les choses." Nelly de retrancher l'amour, phénomène où l'entité d'un autre s'impose à une conscience.

QUAI DES BRUMES pénètre donc des vies d'hommes qui ont droit à une portion de bonheur, mais que le désespoir latent en chacun d'eux semble toujours menacer; dont la subjectivité passe du réel à l'irréel; dont la faiblesse désire se résorber dans la force; et dont on ne connaît jamais tout-à-fait le fond du cœur et de la pensée.

Ces êtres suivent une orientation qu'ils ignorent et comprennent le destin à la mort. Le sens de la vie ne leur est pas révélé dans sa plénitude par l'esprit, mais partiellement dans certains actes.

Et malgré leur recherche extérieure de stabilité, chacun, comme tout homme, s'avoue les vers de Baudelaire et se sait

"Insatiatement avide

De l'obscur et de l'incertain".

Lucien PEPIN

## Les Comédiens et la grâce

L'autre soir je me promenais dans le couloir du deuxième étage lorsque mon attention fut retenue par des éclats de voix qui venaient de la salle du fond.

Intriguée et croyant surprendre un secret caucus de l'exécutif de l'AGEUM, je m'approche sur la pointe des pieds, ayant grand soin de demeurer dans l'ombre.

Je m'attendais à voir le président confortablement installé, embrumé par la fumée du cigare vice-présidentiel et entouré du comité. Quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir une dizaine de jeunes gens pas du tout de l'exécutif, parlant, gesticulant et souvent interrompus par un

personnage hirsute qui semblait être le chef, et que je ne pouvais reconnaître pour la bonne raison qu'il me tournait le dos.

Quelle était cette assemblée si animée? Une cabale qui s'organisait en vue des prochaines élections? Une réunion du C.R.I.? Impossible, je ne voyais pas Marc Brière... Malgré tous les efforts que je faisais pour entendre, je ne saisisais aucun sens aux cris de ces énergumènes.

Piquée de plus en plus par la curiosité et voulant en savoir davantage, j'entr'ouvre la porte au grand péril de me faire découvrir et d'être expulsée sans plus de façon. Ce que craignais se produit: le bruit du lo-

## Calendrier

- Vendredi, 24 février**  
À midi: Messe des Sciences, Pharmacie et Optométrie.  
À 8.30 hres p.m.: au Cercle Universitaire, danse de la Faculté de Droit.
- Samedi, 25 février**  
À 3 hres p.m.: en D'415, conférence de M. Marcel Cloutier sous les auspices de la Faculté des Sciences Sociales.  
À 9 hres p.m.: Bal des Disciples d'Esculape.
- Dimanche, 26 février**  
À 10.30 et 11.30 hres a.m.: messes carabines.
- Lundi, 27 février**  
À midi: messe de Chirurgie dentaire.
- Mardi, 28 février**  
À midi: messe de Médecine et Diététique.  
À 1 hre p.m.: en B'425, cours sur l'art de M. Randall.  
Le soir: Laënnec.
- Mercredi, 1er mars**  
À midi: messe de Droit, Philo, Relat. Ind., Lettres et Service Social.  
À 1 hre p.m.: en B'425, équipe de recherches religieuses.  
À 6 hres p.m.: à la cafétéria des prof., équipe de recherches sociales  
À 8 hres p.m.: en H 404, Ciné-club.
- Jeudi, 2 mars**  
À midi: messe des prof. et du personnel.  
À 11 hres p.m.: Heure sainte.
- Vendredi, 3 mars**  
À 1 hre p.m.: en B'425, 4e cours de préparation au mariage.  
Premier vendredi du mois.
- Samedi, 4 mars**  
À 8 hres p.m.: à l'Auditorium, cinéma universitaire.
- N.B.: Les dix et onze mars, les Comédiens de la Montagne présentent "Oedipe-Roi" de Louis-Georges Carrier, au Gesù.

quet fait retourner l'homme à la stature effarante que je reconnais aussitôt comme étant Louis-Georges Carrier, le directeur des comédiens du Mont-Royal, qui me dit aussitôt: "Que fais-tu là à écorniffler? Laisse cet air hébété! Si cela t'intéresse viens assister à la répétition!" — La répétition de quoi? lui demandai-je hésitante et non revenue de mon émotion.

Indigné de mon ignorance, sans plus tarder, il me débite d'un trait: "Tu ne sais donc pas que les Comédiens du Mont-Royal porteront, au trophée Bessborough, les couleurs de l'Université en présentant Oedipe-

Roi à la salle du Gesù les 10 et 11 mars prochains?"

Heureuse de savoir enfin ce qui se passait sans avoir eu à subir l'humiliante mise à la porte que je craignais, je referme doucement la porte. Et voilà comment la curiosité d'une femme, au lieu d'être punie, peut quelquefois être satisfaite (grâce à l'exquise politesse de L. G. Carrier).

Je m'empresse de vous faire part de la nouvelle. Surtout, ne manquez pas d'aller voir Oedipe-Roi dirigé par Louis-Georges Carrier les 10 et 11 mars prochains à la salle du Gesù.

Nicole DENIS

## «LE CORBEAU»

Ce film ne m'a pas plongé dans un monde plus excessif et plus noir que notre société régulière et souriante. Les personnages qui sont là ne sont pas plus malsains ni plus fous que nous tous, gens du juste milieu: ce qu'ils ont de plus effrayant

que nous c'est qu'ils sont mis à nu. Ce monde n'est pas pire que tout le monde, s'il nous paraît abominable c'est qu'il est démasqué. Mettez un Corbeau avec autant de flair dans n'importe quel petit village... il y aura de quoi soupçonner les laideurs les plus insoupçonnables.

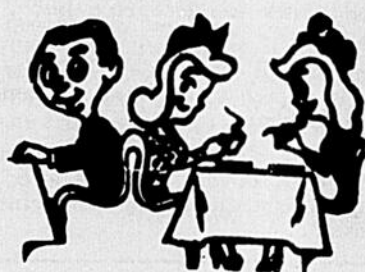
La lucidité du corbeau est l'acte de sa rancune contre la société. Cette société, dont il a longtemps subi l'envoûtement, il a conçu contre elle une telle haine qu'il ne pense plus qu'à la rabaisser, qu'à lui montrer à elle-même sa propre laideur qu'elle ignorait. C'est comme le revirement d'une infériorité, trop longtemps ressentie, contre ce qui l'opprimait; l'homme longtemps écrasé veut écraser à son tour, il veut détecter dans ce qu'il respectait malgré lui, tout ce qui maintenant peut justifier sa haine. L'objet admiré, il veut maintenant le rabaisser.

C'est à ce point que la lucidité du Corbeau est tendancieuse: il ne voit que ce qui est éclairé par sa rancune, que l'appât de sa haine. Il se met à dévoiler méthodiquement dans cette société tous les drames étouffés, toutes les passions secrètes: et ainsi profanée, cette masse de noirs secrets est prise de panique; les passions réprimées, en prenant conscience d'elles-mêmes, s'affolent. Et ce désarroi, c'est justement le triomphe du Corbeau. C'était un monde habituel, il est désorienté de se voir si horrible.

Le Corbeau m'est donc apparu l'histoire d'une profonde rancune contre la société. Toute cette pourriture que le corbeau fait monter à la surface des lacs les plus paisibles, j'avoue que c'était un spectacle réjouissant pour mon cœur endurci. Je suis sorti de là assouvi.

Hubert AQUIN

Dactylo portatif léger. Idéal pour étudiant et professionnel — \$55.00. DO. 7255.



L'ÉTUDIANT AMÈNE  
SES PETITES AMIES CHEZ

**GERACIMO**  
412 est, rue Ste-Catherine



SPECIALITÉS PHARMACEUTIQUES  
350, rue LeMOYNE, MONTRÉAL

## LE QUARTIER LATIN

Journal bi-hebdomadaire de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire 40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal  
Montréal

Local D'19a — AT. 9616

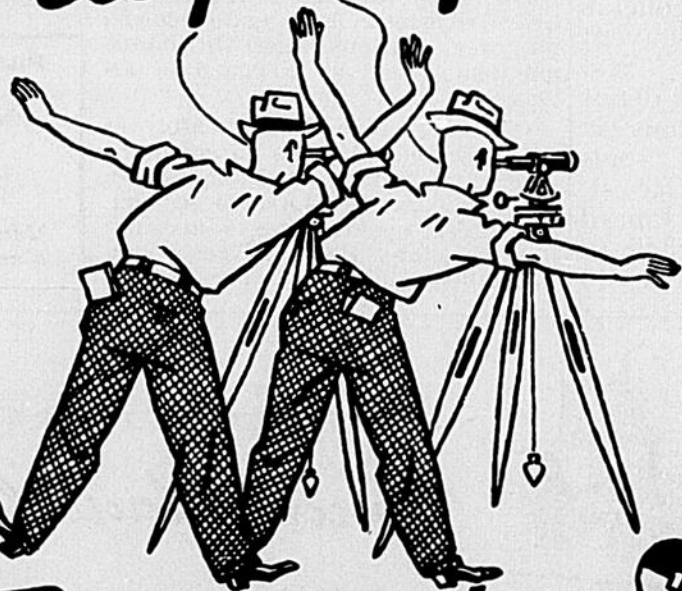
Imprimé par

**LA PATRIE**

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

# Les Players Plaisent



AUX INGÉNIEURS...

ELLES SONT **D**oublement **F**raîches!

Bout en liège et uni  
N'OUBLIEZ PAS QUE  
Les Players "MILD" ONT UN PAPIER "IMPERMÉABLE"  
QUI NE COLLE PAS AUX LÈVRES

CIGARETTES PLAYERS NAVY CUT